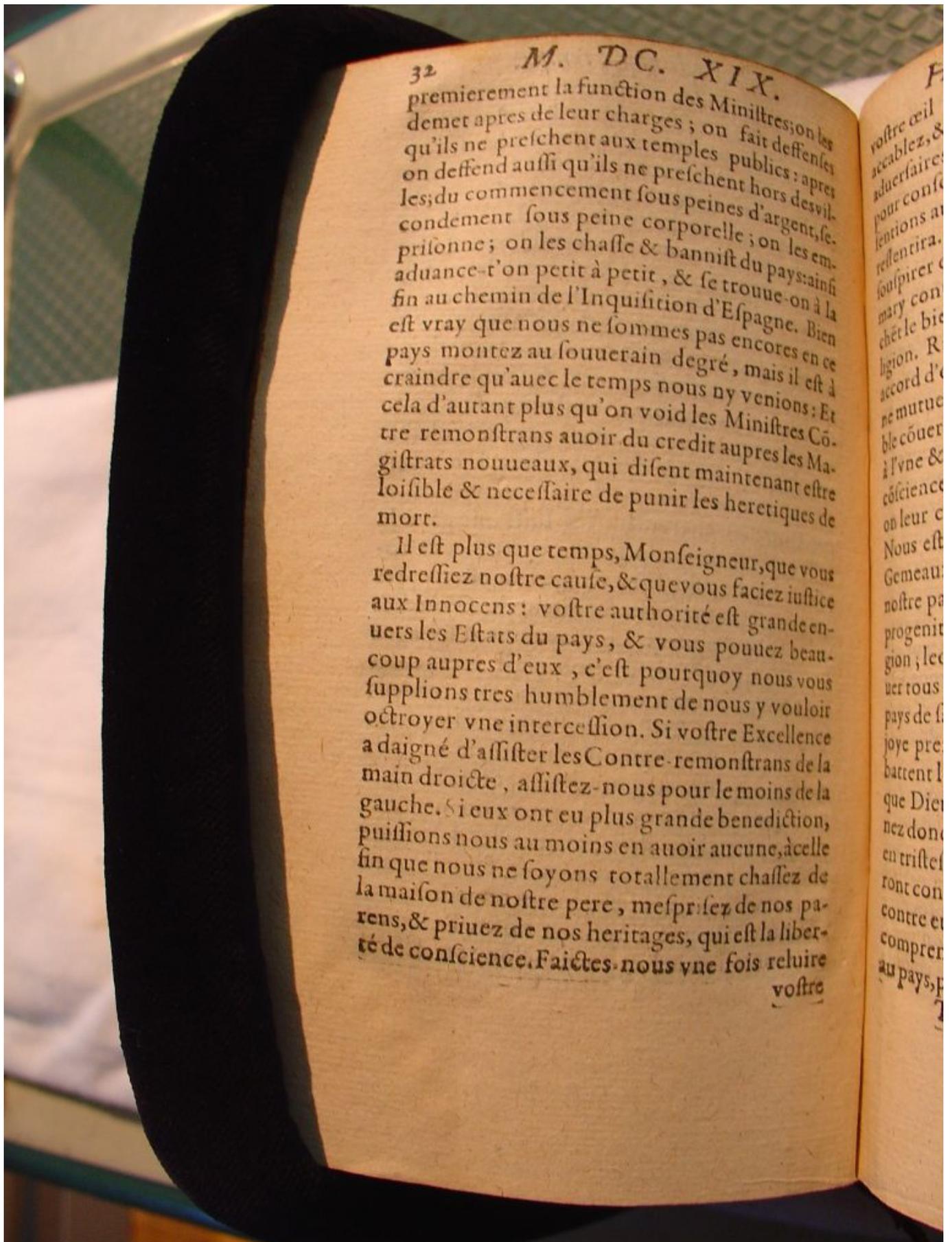


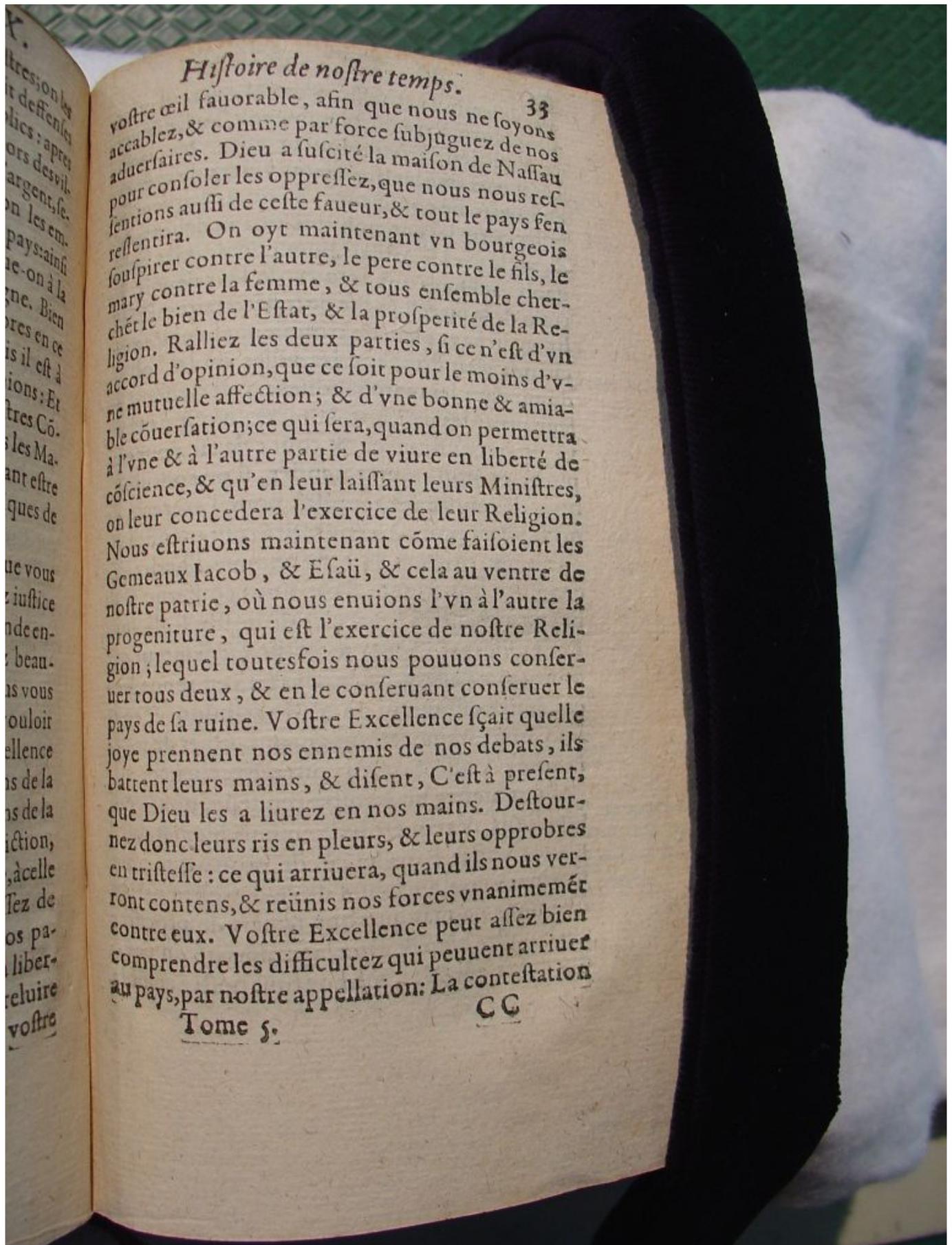
1619_032.jpg



32 M. DC. XIX.
premierement la fonction des Miniltres; on les
demet apres de leur charges; on fait deffenses
qu'ils ne preschent aux temples publics: apres
on deffend aussi qu'ils ne preschent hors desvil-
les; du commencement sous peines d'argent, se-
condement sous peine corporelle; on les em-
prilonne; on les chasse & bannist du pays: ainsi
advance-t'on petit à petit, & se trouue-on à la
fin au chemin de l'Inquisition d'Espagne. Bien
est vray que nous ne sommes pas encores en ce
pays montez au souuerain degre, mais il est à
craindre qu'avec le temps nous ny venions: Et
cela d'autant plus qu'on void les Ministres Cō-
tre remonstrans auoir du credit aupres les Ma-
gistrats nouveaux, qui disent maintenant estre
loisible & necessaire de punir les heretiques de
mort.

Il est plus que temps, Monseigneur, que vous
redressiez nostre cause, & que vous faciez iustice
aux Innocens: vostre autorité est grande en-
uers les Estats du pays, & vous pouuez beau-
coup aupres d'eux, c'est pourquoy nous vous
supplions tres humblement de nous y vouloir
octrroyer vne intercession. Si vostre Excellence
a daigné d'assister les Contre-remonstrans de la
main droicte, assistez-nous pour le moins de la
gauche. Si eux ont eu plus grande benediction,
puissions nous au moins en auoir aucune, à celle
fin que nous ne soyons totalement chassez de
la maison de nostre pere, mesprizez de nos pa-
rens, & priuez de nos heritages, qui est la liber-
té de conscience. Faiétes-nous vne fois reluire
vostre

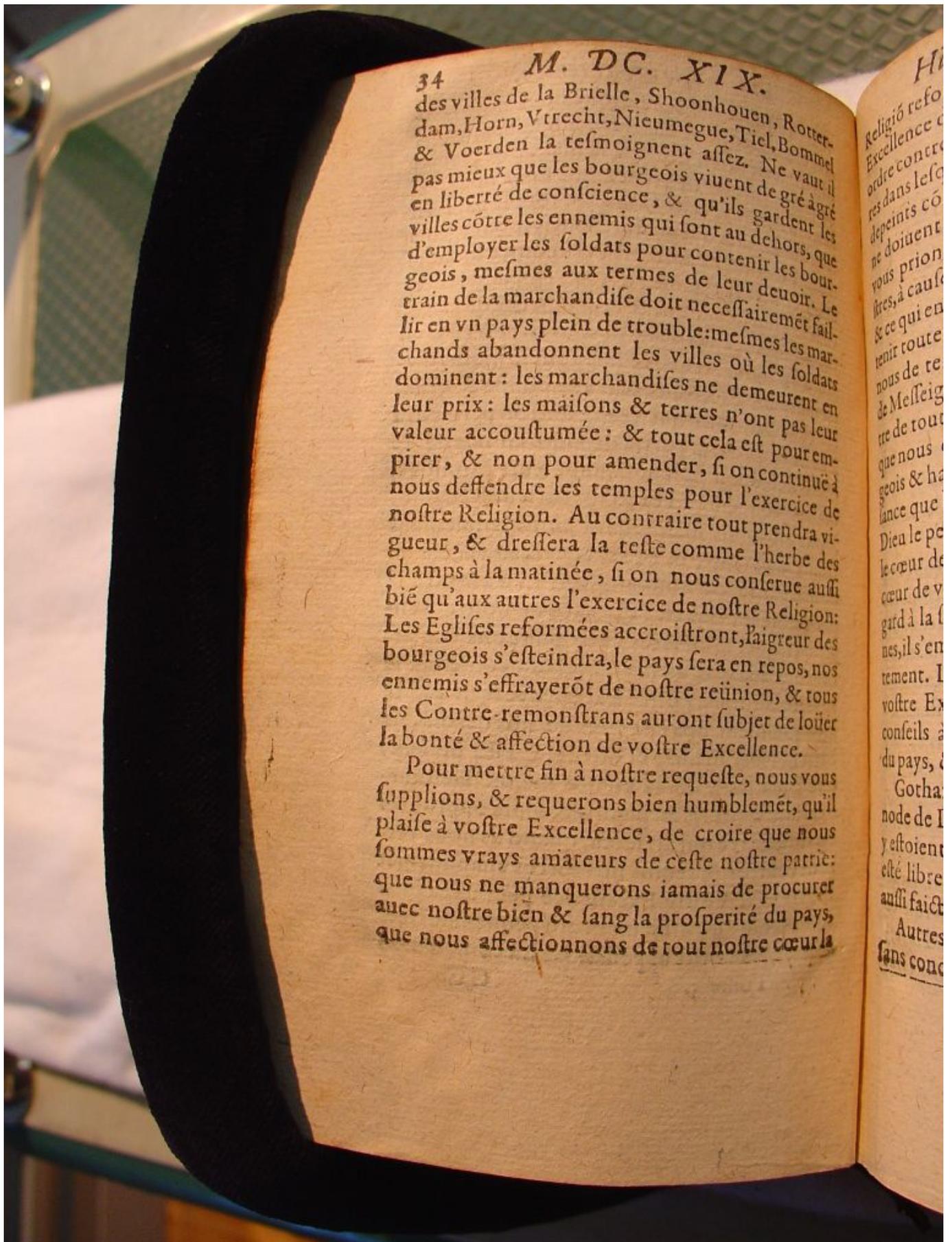
1619_033.jpg



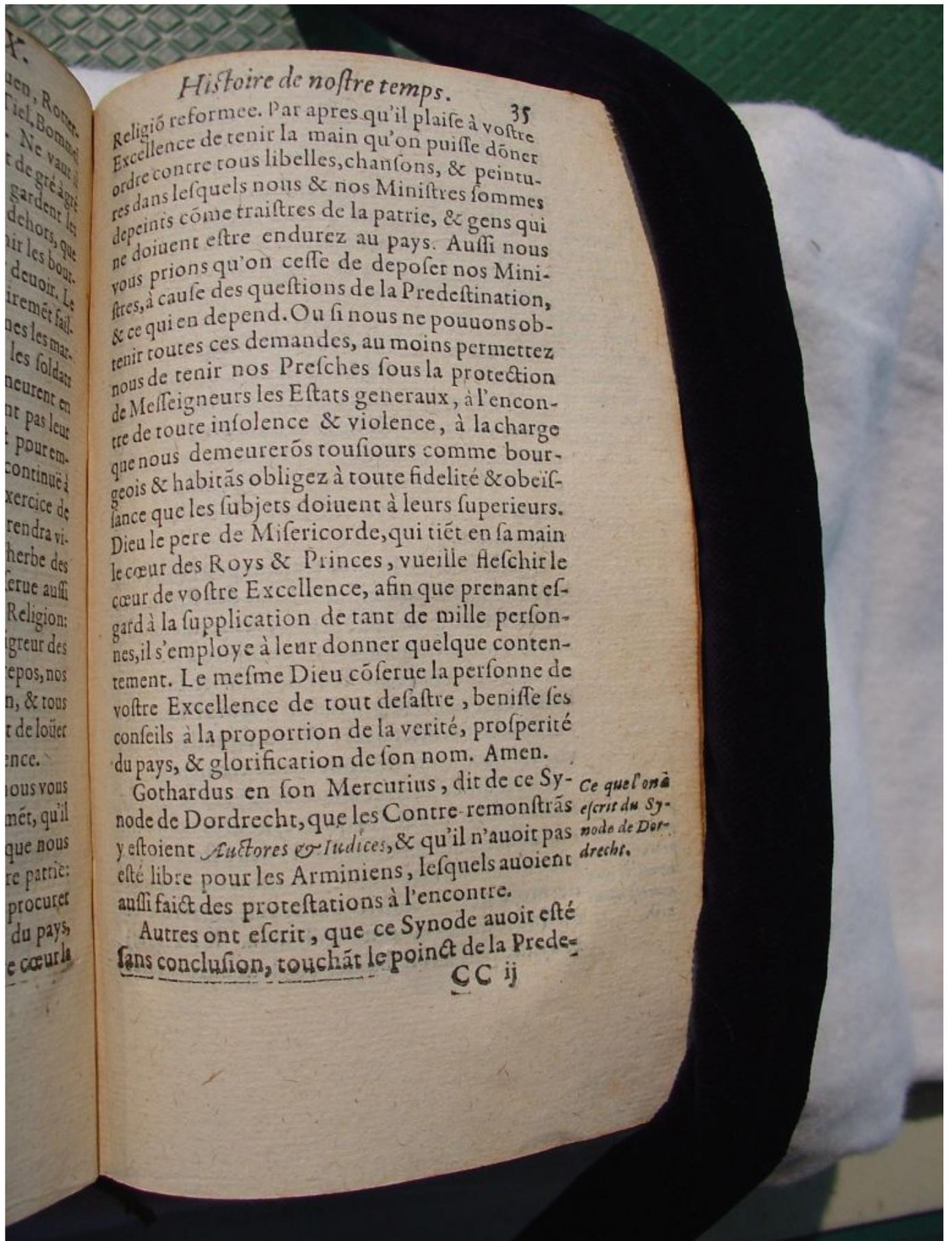
Tome 5.

CC

1619_034.jpg



1619_035.jpg



Histoire de nostre temps.

35

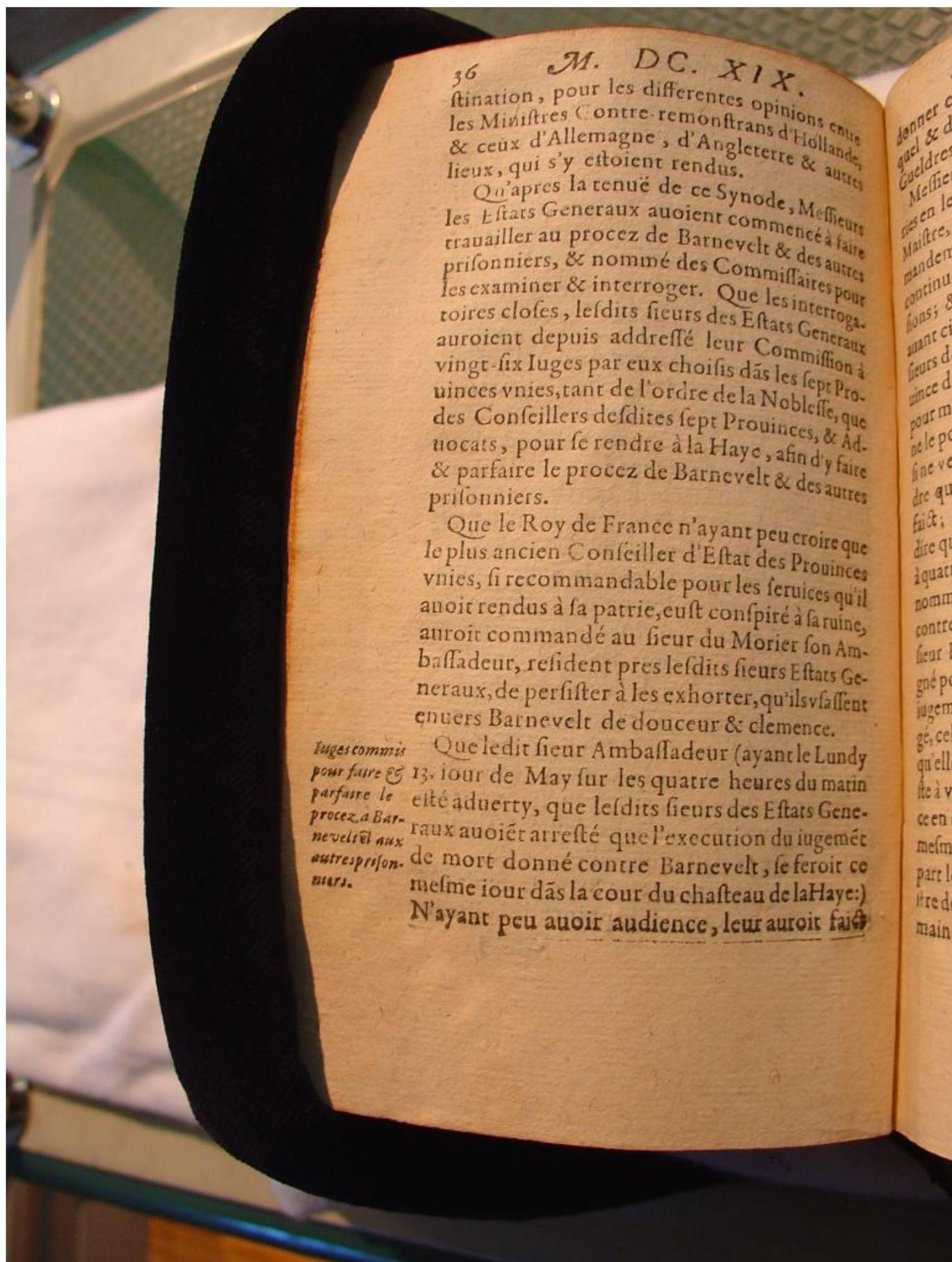
Religiō reformee. Par apres qu'il plaise à vostre Excellence de tenir la main qu'on puisse dōner ordre contre tous libelles, chansons, & peintures dans lesquels nous & nos Ministres sommes depeints cōme traistres de la patrie, & gens qui ne doiuent estre endurez au pays. Aussi nous vous prions qu'on cesse de deposer nos Ministres, à cause des questions de la Predestination, & ce qui en depend. Ou si nous ne pouuons obtenir toutes ces demandes, au moins permettez nous de tenir nos Presches sous la protection de Messieurs les Estats generaux, à l'encontre de toute insolence & violence, à la charge que nous demeurerōs tousiours comme bourgeois & habitāns obligez à toute fidelité & obeissance que les subjets doiuent à leurs superieurs. Dieu le pere de Misericorde, qui tiēt en sa main le cœur des Roys & Princes, vueille fleschir le cœur de vostre Excellence, afin que prenant esgard à la supplication de tant de mille personnes, il s'employe à leur donner quelque contentement. Le mesme Dieu cōserue la personne de vostre Excellence de tout defastre, benisse ses conseils à la proportion de la verité, prosperité du pays, & glorification de son nom. Amen.

Gothardus en son Mercurius, dit de ce Synode de Dordrecht, que les Contre-remonstrāns y estoient *Auctores & Iudices*, & qu'il n'auoit pas esté libre pour les Arminiens, lesquels auoient aussi faict des protestations à l'encontre.

Autres ont escrit, que ce Synode auoit esté sans conclusion, touchāt le poinct de la Prede-

CC ij

1619_036.jpg



36 M. DC. XIX.
stination, pour les différentes opinions entre
les Ministres Contre-remonstrans d'Hollande,
& ceux d'Allemagne, d'Angleterre & autres
lieux, qui s'y estoient rendus.

Qu'après la tenuë de ce Synode, Messieurs
les Estats Generaux auoient commencé à faire
travailler au procez de Barnevelt & des autres
prisonniers, & nommé des Commissaires pour
les examiner & interroger. Que les interroga-
toires closes, lesdits sieurs des Estats Generaux
auroient depuis adressé leur Commission à
vingt-six Iuges par eux choisis dās les sept Pro-
vinces vnies, tant de l'ordre de la Noblesse, que
de Conseillers desdites sept Prouinces, & Ad-
uocats, pour se rendre à la Haye, afin d'y faire
le procez de Barnevelt & des autres
prisonniers.

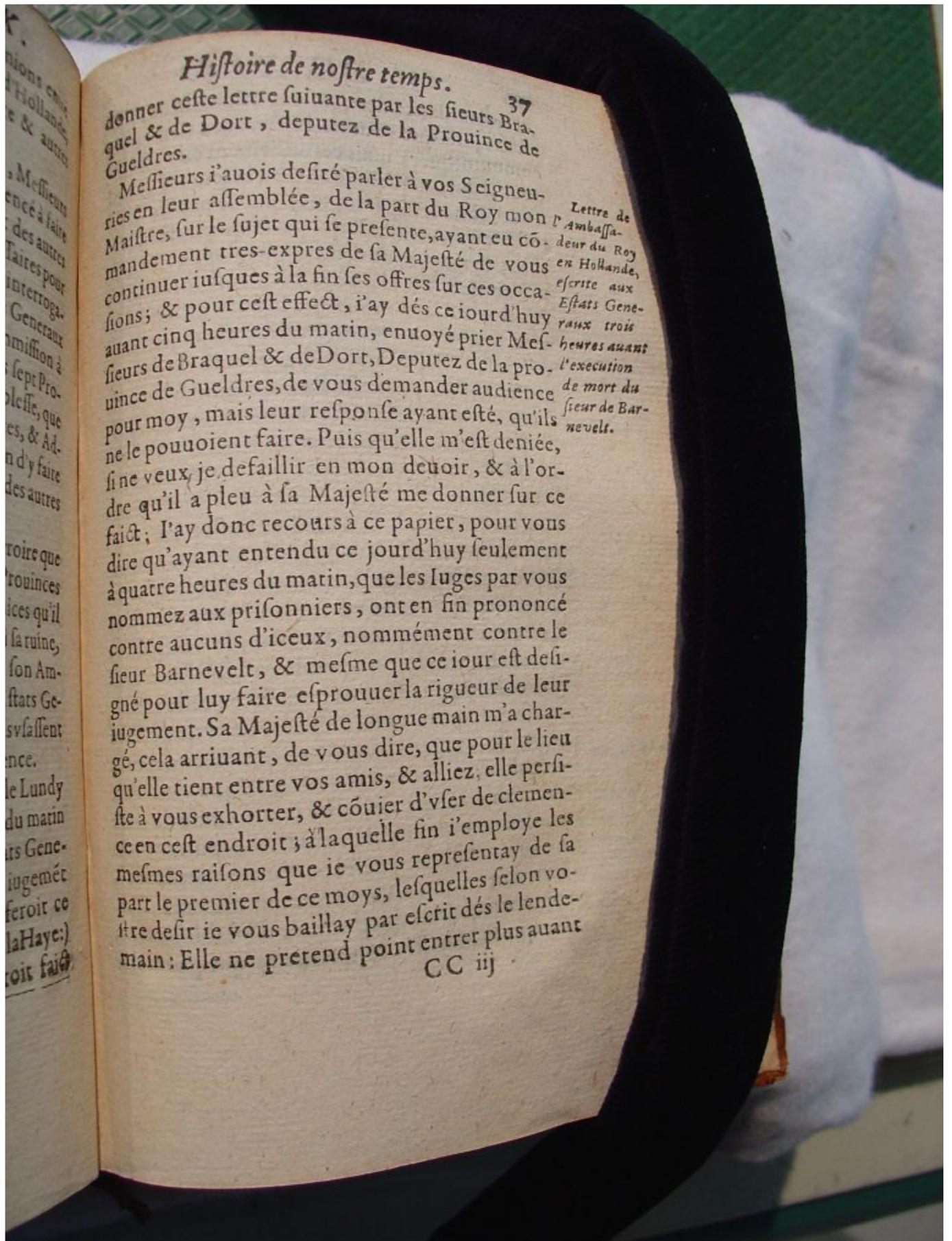
Que le Roy de France n'ayant peu croire que
le plus ancien Conseiller d'Etat des Prouinces
vnies, si recommandable pour les services qu'il
auoit rendus à sa patrie, eust conspiré à sa ruine,
auroit commandé au sieur du Morier son Am-
bassadeur, resident pres lesdits sieurs Estats Ge-
neraux, de persister à les exhorter, qu'ils vlassent
enuers Barnevelt de douceur & clemence.

*Iuges commis
pour faire &
parfaire le
procez à Bar-
nevelt & aux
autres prison-
niers.*

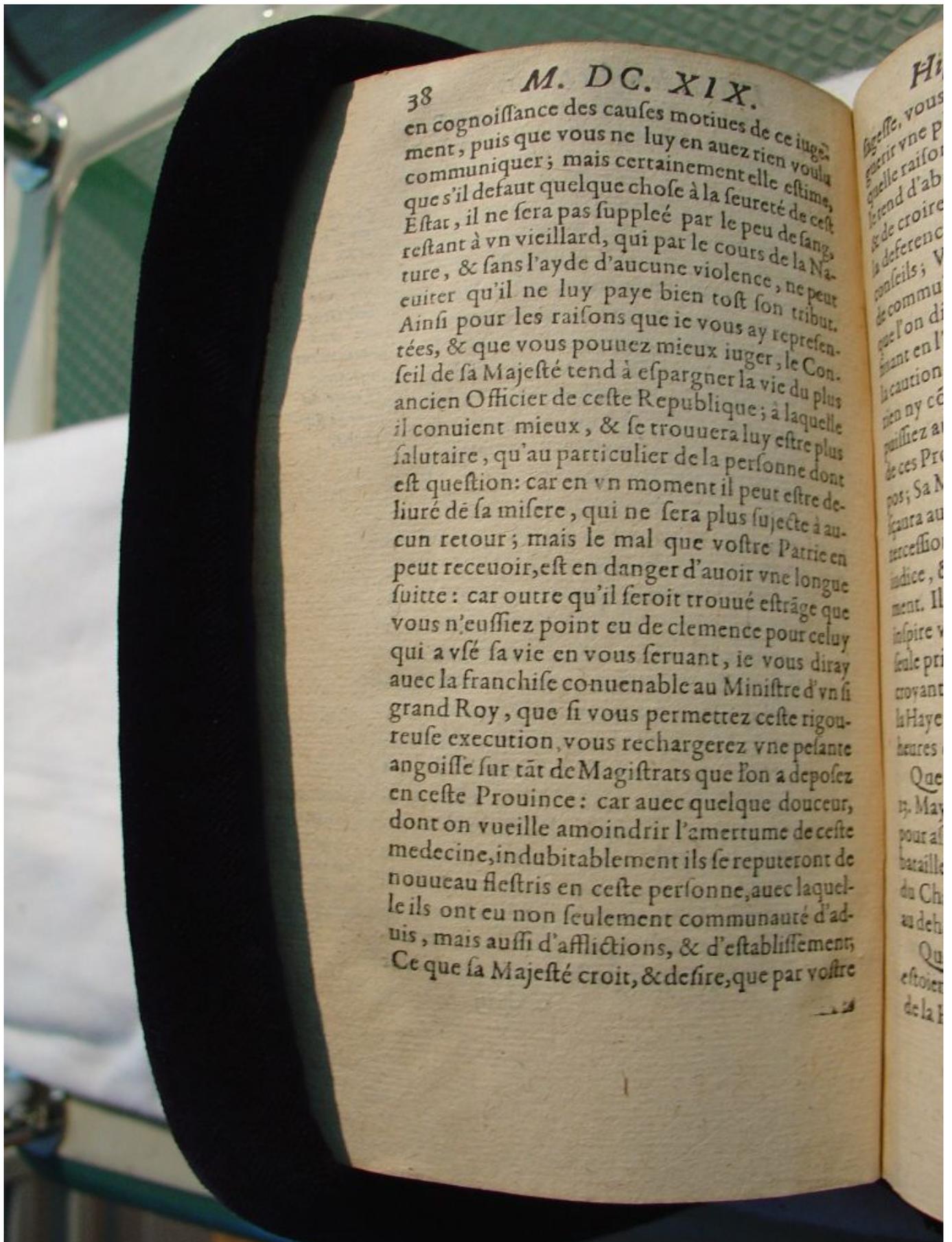
Que ledit sieur Ambassadeur (ayant le Lundy
13. iour de May sur les quatre heures du matin
esté aduertty, que lesdits sieurs des Estats Gene-
raux auoiēt arresté que l'execution du iugemēt
de mort donné contre Barnevelt, se feroit ce
mesme iour dās la cour du chasteau de la Haye:)
N'ayant peu auoir audience, leur auroit fait

donner ce
quel & de
Geldres.
Messieu
mes en les
Maîtres,
mandem
continue
tions; &
auant cir
sieurs de
vince de
pour me
ne le po
si ne ve
dre qu'
fait; I
dire qu
à quar
nomm
contre
sieur B
gné po
iugem
gé, cel
qu'elle
ste à ve
ce en c
mesme
part le
itre de
main:

1619_037.jpg



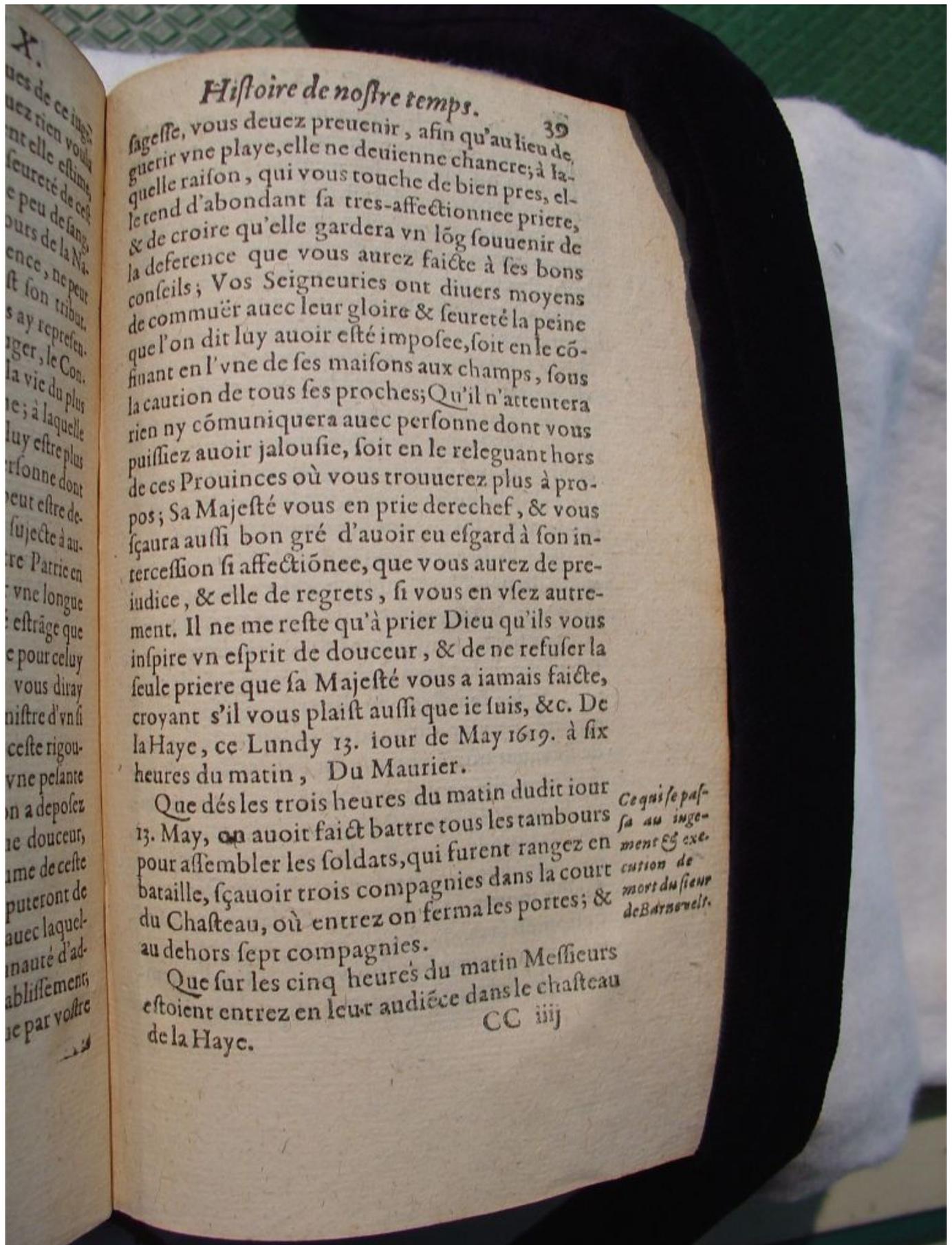
1619_038.jpg



38 M. DC. XIX.
en cognoissance des causes motiues de ce iugement, puis que vous ne luy en auez rien voulu communiquer; mais certainement elle estime, que s'il defaut quelque chose à la seureté de l'Estat, il ne sera pas suppléé par le peu de ceste restant à vn vieillard, qui par le cours de sa nature, & sans l'ayde d'aucune violence, ne peut euitier qu'il ne luy paye bien tost son tribut. Ainsi pour les raisons que ie vous ay representées, & que vous pouuez mieux iuger, le Conancien Officier de ceste Republique; à laquelle il conuient mieux, & se trouuera luy estre plus salutaire, qu'au particulier de la personne dont est question: car en vn moment il peut estre deliuré de sa misere, qui ne sera plus sujette à aucun retour; mais le mal que vostre Patrie en peut receuoir, est en danger d'auoir vne longue suite: car outre qu'il seroit trouué estrange que vous n'eussiez point eu de clemence pour celuy qui a vsé sa vie en vous seruant, ie vous diray avec la franchise conuenable au Ministre d'un si grand Roy, que si vous permettez ceste rigoureuse execution, vous rechargerez vne pesante angouisse sur tât de Magistrats que son a deposez en ceste Prouince: car avec quelque douceur, dont on vueille amoindrir l'amertume de ceste medecine, indubitablement ils se reputeront de nouveau flestris en ceste personne, avec laquelle ils ont eu non seulement communauté d'aduis, mais aussi d'afflictions, & d'establissement; Ce que la Majesté croit, & desire, que par vostre

H
sigeffe, vous
guérir vne p
quelle raison
le rend d'ab
de de croire
la deferenc
conseils; V
de commu
que l'on di
nant en l
la caution
rien ny cō
puissiez a
de ces Pro
pos; Sa M
sçaura au
tercessio
indice, &
ment. Il
inspire v
seule pri
croyant
la Haye
heures
Que
13. May
pour al
bataille
du Ch
au delà
Qu
estoiert
de la H

1619_039.jpg



Histoire de nostre temps. 39
sageſſe, vous devez preuenir, afin qu'au lieu de
guerir vne playe, elle ne deuienne chancere; à la-
quelle raiſon, qui vous touche de bien pres, el-
le tend d'abondant ſa tres-affectiōnee priere,
& de croire qu'elle gardera vn lōg ſouuenir de
la deſerence que vous aurez faiçte à ſes bons
conſeils; Vos Seigneuries ont diuers moyens
de commuër avec leur gloire & ſeureté la peine
que l'on dit luy auoir eſté impoſee, ſoit en le cō-
finant en l'vne de ſes maiſons aux champs, ſous
la caution de tous ſes proches; Qu'il n'attentera
rien ny cōmuniquera avec perſonne dont vous
puiſſiez auoir jalouſie, ſoit en le releguant hors
de ces Prouinces où vous trouuerez plus à pro-
pos; Sa Majesté vous en prie derechef, & vous
ſçaura auſſi bon gré d'auoir eu eſgard à ſon in-
terceſſion ſi affectiōnee, que vous aurez de pre-
iudice, & elle de regrets, ſi vous en vſez autre-
ment. Il ne me reſte qu'à prier Dieu qu'ils vous
inſpire vn eſprit de douceur, & de ne reſuſer la
ſeule priere que ſa Majesté vous a iamais faiçte,
croyant s'il vous plaiſt auſſi que ie ſuis, &c. De
la Haye, ce Lundy 13. iour de May 1619. à ſix
heures du matin, Du Maurier.

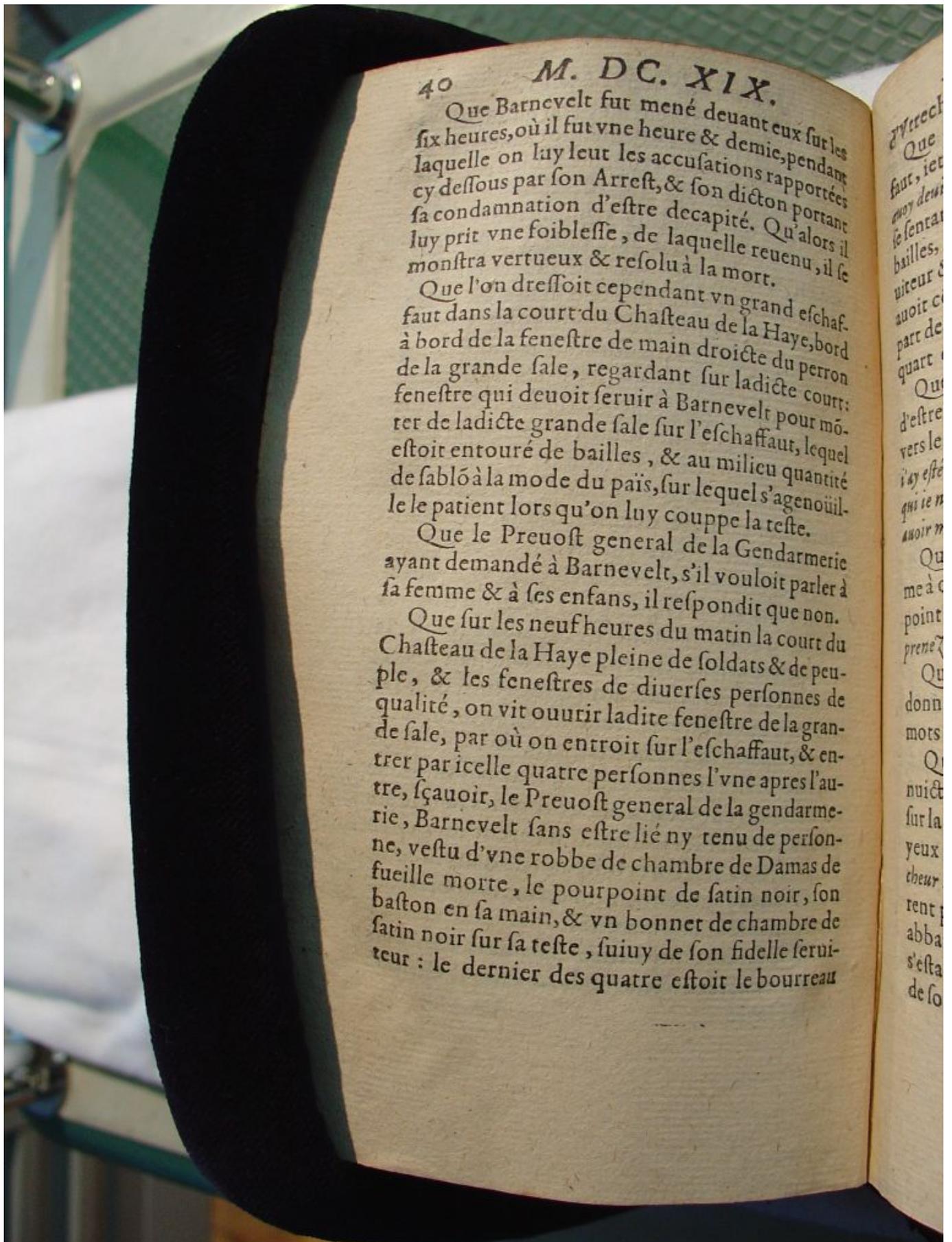
Que dès les trois heures du matin dudit iour
13. May, on auoit faiçt battre tous les tambours
pour aſſembler les ſoldats, qui furent rangez en
bataille, ſçauoir trois compagnies dans la court
du Chasteau, où entrez on ferma les portes; &
au dehors ſept compagnies.

Que ſur les cinq heures du matin Meſſieurs
eſtoient entrez en leur audiēce dans le chasteau
de la Haye.

*Ce qui se passa
au jugement & exe-
cution de
mort du sieur
de Barnouelt.*

CC iiij

1619_040.jpg



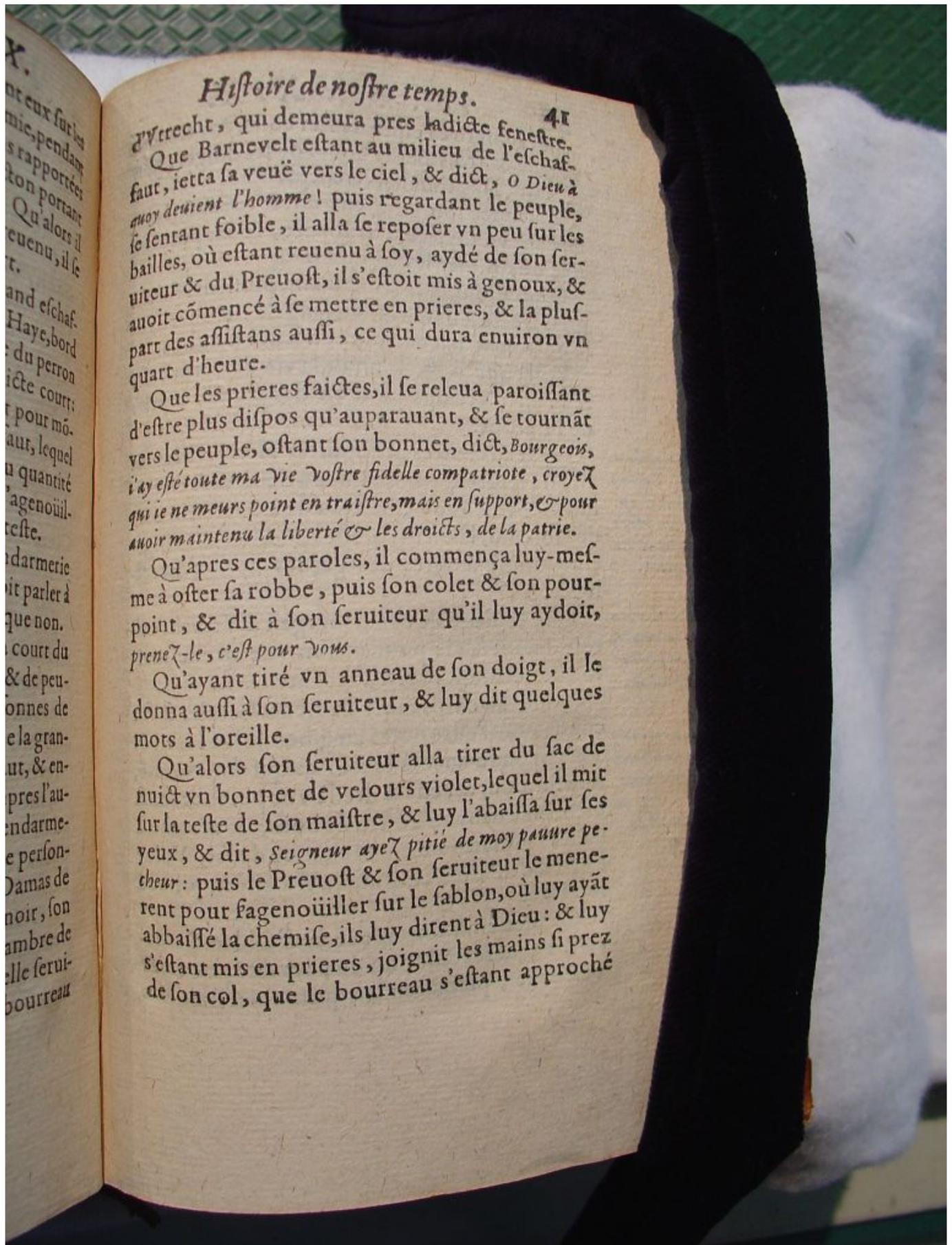
40 M. DC. XIX.
Que Barnevelt fut mené deuant eux sur les
six heures, où il fut vne heure & demie, pendant
laquelle on luy leut les accusations rapportées
cy dessous par son Arrest, & son dicton rapportées
sa condamnation d'estre decapité. Qu' alors il
luy prit vne foiblesse, de laquelle reuenu, il se
monstra vertueux & resolu à la mort.

Que l'on dressoit cependant vn grand eschaf-
faut dans la court du Chasteau de la Haye, bord
à bord de la fenestre de main droicte du perron
de la grande sale, regardant sur ladicte court:
fenestre qui deuoit seruir à Barnevelt pour mô-
ter de ladicte grande sale sur l'eschaffaut, lequel
estoit entouré de bailles, & au milieu quantité
de sablô à la mode du pais, sur lequel s'agenouil-
le le patient lors qu'on luy coupe la teste.

Que le Preuost general de la Gendarmerie
ayant demandé à Barnevelt, s'il vouloit parler à
sa femme & à ses enfans, il respondit que non.

Que sur les neuf heures du matin la court du
Chasteau de la Haye pleine de soldats & de peu-
ple, & les fenestres de diuerses personnes de
qualité, on vit ouuir ladite fenestre de la gran-
de sale, par où on entroit sur l'eschaffaut, & en-
trer par icelle quatre personnes l'vne apres l'au-
tre, sçauoir, le Preuost general de la gendarme-
rie, Barnevelt sans estre lié ny tenu de person-
ne, vestu d'vne robbe de chambre de Damas de
fueille morte, le pourpoint de satin noir, son
baston en sa main, & vn bonnet de chambre de
satin noir sur sa teste, suiuy de son fidelle serui-
teur: le dernier des quatre estoit le bourreau

1619_041.jpg



Histoire de nostre temps.

41

41
d'Ytrecht, qui demeura pres ladicte fenestre.
Que Barnevelt estant au milieu de l'eschaf-
faut, ietta sa veuë vers le ciel, & dict, *O Dieu à
quoy deuiant l'homme!* puis regardant le peuple,
se sentant foible, il alla se reposer vn peu sur les
bailles, où estant reuenu à soy, aydé de son ser-
uiteur & du Preuost, il s'estoit mis à genoux, &
auoit cōmencé à se mettre en prieres, & la plus-
part des assistans aussi, ce qui dura enuiron vn
quart d'heure.

Que les prieres faictes, il se releua paroissant
d'estre plus dispos qu'auparauant, & se tournât
vers le peuple, ostant son bonnet, dict, *Bourgeois,
i'ay esté toute ma vie vostre fidelle compatriote, croyez
qui ie ne meurs point en traistre, mais en support, & pour
auoir maintenu la liberté & les droicts, de la patrie.*

Qu'apres ces paroles, il commença luy-mes-
me à oster sa robbe, puis son colet & son pour-
point, & dit à son seruiteur qu'il luy aydoit,
prenez-le, c'est pour vous.

Qu'ayant tiré vn anneau de son doigt, il le
donna aussi à son seruiteur, & luy dit quelques
mots à l'oreille.

Qu'alors son seruiteur alla tirer du sac de
nuict vn bonnet de velours violet, lequel il mit
sur la teste de son maistre, & luy l'abaisa sur ses
yeux, & dit, *Seigneur ayez pitié de moy pauvre pe-
cheur:* puis le Preuost & son seruiteur le mene-
rent pour s'agenouïller sur le sablon, où luy ayât
abbaisé la chemise, ils luy dirent à Dieu: & luy
s'estant mis en prieres, joignit les mains si prez
de son col, que le bourreau s'estant approché

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan